

Enjeux pour nos sociétés

Version du 29 mars 2022

1

Pour chaque enjeu nous avons décidé d'identifier une personne référente. Le rôle de cette personne est de faire en sorte que la présentation du débat soit écrite en 10 lignes et identifie clairement les questions, les tensions que le groupe souhaite mettre en discussion. C'est vers ce/cette référent-e que nous faisons par ailleurs converger les propositions de « personnes ressources » pouvant soutenir les échanges.

Dès à présent :

- 1) Le/la référent-e s'organise avec le groupe qui a contribué à l'écriture de la version 1 du débat pour relire les présentations et réduire (si besoin) à 10 lignes tout en s'assurant que les textes identifient clairement les mises en tension et/ou les questions que nous souhaitons mettre au débat. **Ces présentations réécrites convergent vers Jean-Luc qui finalisera le document de synthèse. Je suggère que tout soit bouclé pour fin avril.**
- 2) Chaque organisation identifie des personnes ressources pouvant contribuer aux débats et soumet ces suggestions au/à la référent-e. Un premier choix/tri peut être opéré par le groupe mais **le choix définitif des personnes que nous solliciterons sera validé au COPIL de juin.**
- 3) Nous commençons à chercher des personnes susceptibles d'animer les échanges. Des **doublettes seront stabilisées lors du COPIL de juin** afin de laisser le temps aux personnes de concevoir les modalités d'animation des débats en lien avec les personnes ressources identifiées.

S'agissant de la traduction des présentations, elle sera prise en charge par le groupe ad'hoc dès que les textes seront stabilisés. Ce travail s'appuiera sur « un glossaire » permettant de contextualiser des mots, des concepts en fonction des réalités des différents pays. Ce travail complète de fait le thème n°20. L'objectif étant de **disposer des textes traduits pour le COPIL de juin.**

1. URGENCE ECOLOGIQUE CRAP FIMEM CEMEA

<https://pad.cemea.org/p/df8c4fd29a144421bee04bc552722a6c>

Si la découverte du milieu fait partie de nos fondamentaux, l'urgence écologique, humaine et sociale vient redéfinir nos attentes d'une éducation à l'environnement, et par là réinterroger notre fonction éducative. Il y a les programmes, les pratiques, les supports, pour construire une éducation et une culture scientifique, citoyenne, à même de décrypter les enjeux. Peut-être n'a-t-il jamais semblé aussi crucial de lier l'apprentissage du monde physique avec les questions de géopolitique, de solidarité, d'une « éco-citoyenneté » globale. Comment et jusqu'où accompagner les enfants à se sentir coresponsables de ce qui se passe non seulement dans leur vie quotidienne, mais aussi dans le monde ? Quelles postures le, la pédagogue doit-il construire pour tout à la fois, éduquer, sensibiliser, donner les moyens d'agir, à des enfants, désormais aussi imprégnés d'une éco-anxiété traversant

notre époque ? Dans cette « affaire du siècle », quelle éducation nouvelle pour une transition écologique viable et désirable ?

Nom du/de la référent·e	Adresse mail directe

2. NUMERIQUE LIEN CEMEA GFEN

<https://pad.cemea.org/p/61882e75847c4275861e970c5e8d4bc7>

La pandémie de 2020 a accéléré un phénomène qui avait déjà tendance à progresser plus vite que la réflexion collective à son sujet : celui de la « numérisation » de notre société et par conséquent, de l'éducation. Capitalisme débridé, société de contrôle et obscurantisme prospèrent via le numérique. Même si cela appauvrit aussi l'une des forces de l'éducation nouvelle -la capacité d'interaction-, c'est aussi un moyen de voir au-delà de son environnement proche, d'échanger avec d'autres et d'agir collectivement. Tantôt subi, tantôt choisi, le numérique recouvre des réalités très diverses, tant en termes d'usages, d'outils, de finalités que de pertinence. Les manières d'agir ont changé et de nombreuses questions se posent concernant la place de la lecture et de l'écriture, la temporalité, les dynamiques relationnelles, l'accessibilité et la production des connaissances... Quelles pratiques numériques d'éducation nouvelle peuvent favoriser l'action collective, les apprentissages, l'émancipation ?

Nom du/de la référent·e	Adresse mail directe

3. MIGRATIONS FIMEM

<https://pad.cemea.org/p/54d04119b672456aaefd3cc179008e56>

Nom du/de la référent·e	Adresse mail directe

4. CULTURE FICEMEA CEMEA

<https://pad.cemea.org/p/130f8c7602a64857b4185b5d5f89ce54>

Dans le cadre de l'Éducation Nouvelle la question de "la culture" devrait pouvoir être abordée sous plusieurs angles...

- celui de la variété des domaines de pensée et d'action qu'elle touche : aspects scientifiques, techniques, littéraires, visuels, corporels, spatiaux, etc.
- celui de l'inclusion / exclusion dans la manière de faire vivre et de communiquer les cultures dont nous sommes porteurs. Arts de vivre populaires, savants, du centre et de la marge, etc. avec une question centrale : qui fait ce travail-là ?
- souci d'une véritable démocratie culturelle sans effet de surplomb. Et pour cela, remettre en cause l'action culturelle car lors des décennies passées, celle-ci a visé la démocratisation culturelle, c'est-à-dire d'œuvrer pour donner accès à la culture de l'élite à ceux qui en sont éloignés.
- entre consommer et / ou produire quelles alternatives à la conception néo-libérale qui fait de la culture un bien comme un autre ?
- Comment construisons-nous ces alternatives et comment les rendons nous visibles ? Les ateliers de création sont-ils un modèle de non clivage entre production et consommation culturelles ?
- celui de la notion d'émancipation (individuelles/ collectives) par lesquelles "agir en culture" prend tout son sens politique et met l'imaginaire, le rêve, l'utopie, la pensée qui se construit au centre de la relation humaine.

Nom du/de la référent·e	Adresse mail directe

5. EGALITE DES GENRES FICEMEA ICEM

<https://pad.cemea.org/p/c95750b8a17a48a28670690d9ce2273c>

Les rapports sociaux entre les femmes et les hommes varient selon les sociétés et les époques, mais ils restent en grande majorité fondés sur des inégalités au détriment des femmes dans tous les domaines et notamment en matière de pouvoir politique et économique. Les femmes sont marginalisées et restent reléguées aux seconds rôles. La langue est un révélateur et un vecteur de ces inégalités. Le caractère transculturel des expressions sexistes n'est pas inné ni « naturel » mais le fruit d'un construit social. Les stéréotypes similaires dans des contextes linguistiques divers signifient que la majorité des cultures sont patriarcales mais de manière différente. Les stéréotypes sont basés sur des idées qui ignorent la singularité des personnes et des situations, ils opèrent en construisant des « prêt à penser » au détriment de l'esprit critique. Ils inhibent le potentiel et les capacités des personnes, alimentent les préjugés, légitiment les violences. Malgré une volonté de se mobiliser et lutter, les changements sont minimes. Les questions de genre introduisent une double réflexion, à la fois dans les rôles masculin et féminin et dans le continuum entre les deux. Le "sexe social" est un intérêt sociologique, qui place les rapports femmes hommes dans un contexte social et culturel et interroge les droits humains, renvoie à une démarche créative pour interroger la norme. L'approche "genre" explore les rôles, les tâches, les stéréotypes attribués à chaque sexe. Il faut sortir de la dimension des contraires et insister sur la notion de « curseur de genre » en reconnaissant l'autodétermination de toutes les positions intermédiaires. Les Inuits ont 17 mots pour « neige », alors pour les questions de genre la terminologie élargie doit être reconnue et diffusée, utile pour sortir du stéréotype du rôle. Au-delà de la sexualité, reconnaître la valeur d'être pleinement soi, l'appréciation de ce que l'on est et non décrit comme une différenciation de l'autre. Contrer la ségrégation définitionnelle et respecter la richesse identitaire émancipatrice. **L'Education nouvelle**, telle que nous la pensons et la vivons, participe de la transformation de la société par la conscientisation des rapports de domination. Elle modifie les rapports de force et de pouvoir, les modes d'organisation, en permettant une analyse critique et l'exercice de la liberté individuelle. Ces pratiques éducatives permettent de nouvelles relations entre les individus et la consolidation de la société civile. Tout acte éducatif doit poser la question du genre dans un but de non assignation à une identité et de progrès social. Il s'agit aussi de déconstruire les stéréotypes sexistes même s'ils sont largement véhiculés et légitimés par de nombreux agents sociaux : la famille, le milieu éducatif, les médias etc. Le biologique est souvent une explication pour justifier les inégalités sociales de genre. Il s'agit aussi d'être créatif et de favoriser la diversité des expressions sociales. Malheureusement la guerre accentue la discrimination sexuelle, les femmes et les enfants étant en fuite et les hommes contraints au front. L'éducation à la paix rejette les rôles dans les obligations et les interdictions. Respecte l'autodétermination des gens et par conséquent aussi l'objection de conscience. Et n'oublie pas l'enseignement de Boris Vian

Nom du/de la référent-e	Adresse mail directe

6. PARENTS GFEN

<https://pad.cemea.org/p/f62261922da14d40aa7de70b858301b1>

Comment :

- Établir des relations constructives entre les professionnels et les parents, dans les limites du rôle de chacun, pour que les familles connaissent et comprennent les enjeux des institutions et que les enseignants éducateurs, animateurs reconnaissent les parents dans leur rôle et leurs responsabilités ?
- Instaurer un climat de confiance entre adultes qui sera bénéfique aux projets scolaires et non scolaires des enfants-élèves ?
- Mieux comprendre ce que chaque parent apprend à son enfant dès sa naissance et comment il peut l'aider à grandir pour devenir élève ou membre du groupe de pairs ?

- Expliciter les différences et les similitudes du travail de l'enseignant (faire apprendre collectivement des savoirs complexes) et de l'éducateur, animateur (apporter des connaissances non formelles ou informelles) ?
- Aborder la notion d'intermédiaires entre les professionnels, de cohérence et de complémentarité entre les différents lieux où vit l'enfant ?
- Quelle place, non seulement dans l'école, mais aussi dans les processus d'élaboration des savoirs, pour les langues des familles ?

Nom du/de la référent·e	Adresse mail directe

7. GEOPOLITIQUE LIEN CEMEA

<https://pad.cemea.org/p/7729c669ce434c5897fea51aa8d61211>

Les enjeux autour de la géopolitique (le complotisme, l'importation de conflits internationaux) n'ont peut-être jamais été autant médiatisés qu'aujourd'hui. L'éducation à la géopolitique est alors primordiale pour lever des tabous éducatifs et accompagner les personnes dans leur compréhension. Il faut parler du colonialisme, de la question de la Palestine, de la politique de l'ONU, des parcours migratoires... Mais oser aborder ces sujets « brûlants » demande de travailler autour de plusieurs axes :

- La formation des professionnel.le.s et des volontaires à des approches différenciées d'une réalité (historique, économique, sociale...) et à une méthodologie pour appréhender une situation méconnue et complexe.
- Le refus du négationisme, premier creuset du complot. Combattre les amalgames et les propos qui réécrivent l'histoire. Par exemple : la campagne française présidentielle 2022 a vu des propos de candidats qui donnaient une version fautive de la responsabilité du gouvernement de Vichy sur la déportation des juifs.
- un regard croisé des enjeux géopolitiques grâce à une coopération éducative internationale.

La situation européenne et internationale nécessite aujourd'hui de mettre en œuvre ces intentions éducatives. Le traitement médiatique polarisé sur l'actualité ukrainienne ne fait que renforcer l'idée de la géopolitique comme savoir important peut être au même titre que savoir lire, savoir communiquer...Le contexte économique fragile ne doit en aucun cas être une raison suffisante pour négliger ces enjeux fondamentaux, mais au contraire un argument de plus pour construire par l'éducation un avenir international moins incertain.

Nom du/de la référent·e	Adresse mail directe

8. QUELLES PROPOSITIONS D'EDUCATION NOUVELLE POUR DEVELOPPER UNE CULTURE SCIENTIFIQUE ? LIEN, CRAP

<https://pad.cemea.org/p/4637983a12a44aed9ab81c24be11d55d>

On insiste souvent sur l'importance de la lecture, du rapport à l'écrit, et tout autant sur la production d'écrits ; mais qu'en est-il des sciences ? Quelle culture scientifique pour une société nouvelle ? Les questions scientifiques socialement vives sont plus pressantes et fondamentales que jamais (climat, nucléaire, produits pharmaceutiques, engrais et pesticides, alimentation, nanotechnologies, etc.). Des décisions citoyennes réellement démocratiques sont impossibles à prendre par "ignorance" scientifique totale, et parce que tant de croyances et de superstitions se développent faute de raisonnement rationnel. Le rôle des experts, certes nécessaires, est plus qu'ambigu ! L'émancipation intellectuelle est donc bien menacée. Quelles propositions d'Éducation Nouvelle pour développer une culture scientifique ? Ce qui est très différent, mais complémentaire et tout aussi indispensable pour une démocratie que de former des scientifiques.

Nom du/de la référent·e	Adresse mail directe

9. DROITS DE L'ENFANT **FIMEM**

<https://pad.cemea.org/p/ddd712d06a5f472298f5ee815fb9bfd5>

Les droits doivent être pour toutes et tous, sinon ce ne sont pas des droits, mais seulement des privilèges. A l'instar des pionniers de l'Éducation Nouvelle, il faut dénoncer avec vigueur le manque de considération et de respect dont souffrent les enfants. Arrêtons de remplacer l'éducation par le répressif, la récitation de leçons apprises, l'adaptation à un modèle de société que nous dénonçons. Sortons les enfants de leur condition par « *une éducation à la vie, par la vie, pour la vie* », comme le disait John Dewey. Il est nécessaire de travailler avec les enfants, en faisant d'eux les protagonistes de leur devenir, *on ne naît pas citoyen, on le devient !* Apprendre dès le plus jeune âge le plaisir de la participation, de l'engagement dans des projets communs, le sens de la responsabilité, de la citoyenneté. Faisons en sorte que les enfants s'exercent et exercent la démocratie contribuant ainsi à leur émancipation.

Nom du/de la référent·e	Adresse mail directe

10. ÉCHEC SCOLAIRE - ÉDUCATION INTEGRALE – ECOLE DANS LA VIE LIEN FESPI **ICEM**

<https://pad.cemea.org/p/df49244d41034458b68c5427b51de1a4>

Nom du/de la référent·e	Adresse mail directe
Olivier HAERI	olivierhaeri@gmail.com

11. RADICALITES POLITIQUES ET RELIGIEUSES **CEMEA ICEM**

<https://pad.cemea.org/p/67124bac522c4a078270a267bd9dd460>

Le « radicalisme » n'est pas un phénomène nouveau. L'histoire nous donne de très nombreux exemples de radicalités religieuses et politiques et montre à quel point elles ont été dévastatrices au regard de l'idéal d'émancipation et de solidarité de l'Education Nouvelle. Cette dernière a combattu, dès son émergence, tous les replis sur soi et les enkystements identitaires ; elle a prôné l'ouverture à l'altérité et les échanges entre les cultures, insisté sur les pratiques du débat démocratique et de la coopération sous toutes ses formes. Aujourd'hui, l'Education nouvelle observe avec inquiétude une montée de radicalités porteuses d'intolérances, de discriminations, d'exclusions, quand ce n'est d'appels à la violence symbolique ou physique. Ces radicalités prennent leur source dans l'essentialisme : la réduction des sujets à leur origine, leur communauté, leur statut ou leur fonction. Dans le domaine éducatif, l'enfant est réduit à ses notes, ses difficultés, ses symptômes ou son stade de développement. L'Education Nouvelle affirme que toutes ces réductions sont insupportables, que les humains débordent toujours les définitions et les étiquettes et que c'est ce qui permet de faire le pari de leur éducatibilité. Elle croit également que c'est sur cela que l'on peut fonder, tout à la fois, l'émancipation (le dépassement par un individu de « ce qui l'a fait » pour décider ce « ce qu'il veut faire ») et la solidarité (la reconnaissance inconditionnelle de la dignité de chaque humain et de son appartenance à « l'humaine condition »).

Nom du/de la référent·e	Adresse mail directe
Jean-Luc CAZAILLON	Jean.luc.cazaillon@cemea.asso.fr

12. ÉMANCIPATION/DEMOCRATIE LIEN FESPI ICEM

<https://pad.cemea.org/p/528209cdcc884d168fd791363656159c>

S'émanciper pour agir en démocratie. Agir en démocratie pour s'émanciper... L'enjeu de vivre en démocratie est de taille. Comment en Éducation Nouvelle rendre capable de participer à la création permanente d'une démocratie ?

Définir les termes : De quelle démocratie est-il question ? À quelles conditions éduquer à la démocratie est-il possible ? Sur quels critères définir ces conditions en Éducation Nouvelle ?

Ordre et désordre dans les apprentissages : Ces deux notions sont-elles structurantes et sécurisantes en termes de coopération, de passeurs de savoirs, de création... pour tous les enfants ? Et les adultes ? Comment ? Sur quels objets les jeunes ont-ils un pouvoir de décision ? Les pratiques coopératives permettent-elles toujours un apprentissage de la démocratie ? Cherchons-nous à promouvoir un apprentissage de la démocratie représentative avec des délégations de pouvoir ou à faire vivre l'expérience de la démocratie directe ?

Au carrefour de "émancipation" et "transformation" ; Que transforme l'Éducation Nouvelle : a) chez les sujets ? b) dans les institutions ? Au plan des postures pédagogiques ? À l'échelle sociale ?

Valeurs et pratiques : En quoi l'Éducation Nouvelle, rebelle et résistante aux idées reçues, est-elle cohérente au sein d'un monde chaotique, menacée par le non-respect des droits humains et des guerres de nature multiples ? Comment travailler, en tout temps et lieu d'apprentissage les tensions entre liberté individuelle et choix collectifs ? Et l'acceptation du conflit, à la fois comme apprentissage du débat démocratique et comme travail sur l'acceptation de l'altérité ?

Nom du/de la référent-e	Adresse mail directe

13. EDUCATION NOUVELLE : UNE APPROCHE UNIVERSELLE DU TRAVAIL FICEMEA

<https://pad.cemea.org/p/34ba21f687654a8e8f5f11760090ea>

L'éducation nouvelle, s'inscrit résolument dans un projet émancipateur et de progrès pour chacun-e pour la Société avec la volonté de rendre effectifs les Droits Humains et les Droits de l'Enfant tels que repris dans la Déclaration Universelle de 1948 ou la Convention internationale des droits de l'enfant. Cette ambition, dans les contextes de nos sociétés industrielles, capitalistes, individualistes... pose aux militantes plusieurs défis :

- commenter la déclaration selon laquelle le principe d'égalité est valable, préservant le droit d'exercer la citoyenneté ?
- comment lutter contre les situations de domination qui sont constantes (genre, âge, richesse, culte...) pour les dépasser ?
- comment équilibrer la conquête des droits individuels et les avancées collectives en évitant les pièges des revendications identitaires, la fragmentation des luttes ou les combats fratricides qui laissent prospérer nos ennemis communs ?

Nom du/de la référent-e	Adresse mail directe

14. ACTIVER LES LANGUES-CULTURES : UN MOTEUR D'EMANCIPATION ET DE RENOUVELLEMENT POUR L'EDUCATION NOUVELLE. Labos de Babel Monde LIEN

<https://pad.cemea.org/p/9aa02a09fcbe4e8c821bf5ce294566b3>

Sortir d'une culture de la hiérarchie des cultures, des langues, des savoirs, qui justifie un ordre mondial structuré par des rapports de domination. L'égalité des personnes passe par la

reconnaissance de l'égalité des langues. L'émancipation intellectuelle collective passe par l'inclusion dans tout dispositif collectif de production de pensée de toutes les langues et de tous les parlars. Quelle expérience de la multiplicité possible des points de vue sur le monde ? Quels attachements construit-on dans nos classes et nos autres lieux d'éducation aux mots des autres, aux sonorités signifiantes, aux beautés des signes de la pensée des autres ? Penser la construction d'une culture de citoyenneté planétaire comme processus dynamique, créatif, ouvert sur la production du nouveau, de l'imprévu, la réinvention permanente de la « langue et des langues communes », comme « fictions structurantes ».

Nom du/de la référent-e	Adresse mail directe

15. RECHERCHES ET MOUVEMENTS PEDAGOGIQUES. LIEN CRAP

<https://pad.cemea.org/p/984d0d5466514741bdb876654b1ac3a7>

Depuis plus de 100 ans, l'Éducation Nouvelle et les pédagogies qui s'en réclament ont fait l'objet de diverses recherches. L'atelier- débat proposé ici sera l'occasion de les questionner sur différents points. Par exemple sur leurs conditions d'acceptabilité par les praticiens, par les chercheurs ou encore par les décideurs politiques. Comment ces différentes catégories d'acteurs s'emparent de ces recherches ? Ce sera aussi l'occasion de se demander s'il existe des différences et lesquelles entre les recherches menées par les uns et par les autres. De surcroit, si on considère qu'une des visées de ces recherches peut être d'améliorer les pratiques mises en œuvre, on peut se demander si certaines d'entre elles contribuent mieux que d'autres à ce projet et pour quelles raisons. Ce sera aussi l'occasion de se demander si Convergences pour l'Éducation Nouvelle peut construire des ponts entre toutes ces recherches et de quelle manière. Cela soulève deux questions complémentaires. Quelles pourraient être les relations entre les mouvements pédagogiques et les recherches « académiques » pour mieux servir les finalités de l'Éducation Nouvelle ? Quelles « institutions » existantes ou à créer seraient nécessaires pour assurer les échanges et le partage entre praticiens et chercheurs de tout bord ?

Nom du/de la référent-e	Adresse mail directe

16. LA FORMATION (LIEN)

<https://pad.cemea.org/p/ef9a078cfa0464e810ffa1f9dd7365c>

De nombreux groupes et mouvements de Convergence agissent dans le domaine de la formation. Les uns dans celle des enseignants, d'autres en éducation populaire avec des publics de jeunes adultes, d'autres encore en direction de syndicats, d'association, de services publics, d'entreprises. Confronter nos partis-pris, nos dispositifs, nos choix temporels, c'est nous soucier de la diffusion de nos idées et conceptions. Entre démarche d'auto-socio construction de type GFEN, ateliers de création aux multiples formes, visites d'expo, festivals, rencontres internationales, séminaires, etc., c'est de transmission de savoirs dont il s'agit. Y penser ensemble lors la future biennale, c'est réfléchir ensemble sur la cohérence entre "dire" et "faire" à laquelle les mouvements d'Éducation Nouvelle sont particulièrement sensibles et dont la mise en œuvre est toujours un défi.

Nom du/de la référent-e	Adresse mail directe

17. ILLETTRISME, ILLECTRONISME NUMÉRIQUE (LIEN)

<https://pad.cemea.org/p/80ac8d3f78e342378065342b448fb74e>

Illettrisme, illettrisme numérique, illittératie sont-ils des impensés parmi nous en Éducation Nouvelle ? Comment rencontrer adultes et enfants sans nous interroger sur leurs accès à la communication, qu'elle soit écrite ou orale et donc aux conditions sociales dans lesquelles ces personnes vivent. Sans nous mesurer à la question de reconnaissance des cultures que les personnes portent. Sans questionner l'écoute de "l'école" et de la formation à ce sujet. Les parcours de formation dans lesquels ces personnes sont engagées sont multiples, les déclarations de principes (émancipation, démocratie, autonomie, etc.) sont nombreuses. Qu'en est-il des faits à l'heure où les logiques de formation sont de plus en plus soumises à l'employabilité et au tri des publics dans une logique de "marché" aux effets souvent délétères (manque de temps, financements complexes, disparités régionales, etc.) ?

Nom du/de la référent·e	Adresse mail directe
Wallid SFEIR	wallid@yahoo.com

18. INCLUSION, EXCLUSION (LIEN)

<https://pad.cemea.org/p/c69eb6c569a941e79d8b1938e6617b38>

L'Éducation Nouvelle qui prône le vivre et apprendre ensemble et une culture qui se partage est confrontée à des facteurs discriminant de toutes sortes. Comment agit-elle sachant que de nombreux faits, tantôt systémiques, tantôt assumés par certains professionnels, sont le reflet au quotidien du choix d'inclure ou non les usagers qu'ils soient enfants ou adultes. Quand la question des discriminations est posée, qu'elles soient de classe, de race, de genre ; qu'elles soient liées à des disparités géographiques, de logement, de nom, de conceptions et croyances... quels liens l'Éducation Nouvelle fait elle entre valeurs et pratiques dans le quotidien de son fonctionnement en classe, en formation, dans le travail culturel et ailleurs ? Quelles pratiques peut-elle partager liées à son projet de justice sociale et d'inclusion ?

Nom du/de la référent·e	Adresse mail directe

19. MARCHANDISATION DE L'ÉDUCATION. FICEMEA

<https://pad.cemea.org/p/294e0ff128d4471c8f3a35e8fbfd93db>

Le marché continue d'éroder les espaces de collaboration civique des groupes de jeunes. Les actions "volontaires" comme être moniteur dans les colonies ou pendant son temps libre, qui représentaient une prise de conscience personnelle et de responsabilité sociale envers les autres êtres humains, sont devenues des expériences curriculaires au sein des professions sociales. Même le Service Civique (surtout en Italie) est de plus en plus renvoyé à la construction d'un cursus d'entrée au travail plutôt qu'être considérée un 'expérience citoyenne solidaire qui peut s'inscrire dans n'importe quel choix de carrière. De plus en plus on voit l'ingérence des grandes marques aussi sur les actions bénévoles, les bénévoles sont appelées à gérer les urgences sans appartenir à des associations, les privant ainsi de la dimension de construction communautaire.

Nom du/de la référent·e	Adresse mail directe

20. COMMENT FAIRE QUAND DES CONCEPTS N'EXISTENT PAS DANS TOUS LES PAYS EX : EDUCATION NOUVELLE

<https://pad.cemea.org/p/a488a39e37ad4556b47351274dcdb86f>

Nom du/de la référent·e	Adresse mail directe